

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frellon, 1612](#)[Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IX](#)[Item Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 20 : De Mome](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 20 : De Mome

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IX

Ce document *est une traduction de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - IX, 20 : De Momo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IX

Ce document *est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - IX, 20 : De Momo](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document *a pour résumé :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[143\] : De Mome \[et conclusion\]](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IX

[Mythologie, Paris, 1627 - IX, 21 : De Momus](#)

est une révision de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Document : "Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 20 : De Mome".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 08/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6693>

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,
Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
langue(s)Français
Paginationp. [1067]-[1068]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques[Momus](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 28/04/2023

tiers du monde: ni se cachet dedans l'Océan, qui comme vn vase contient toutes les eaux de la mer: veu que Nemesis commande & estend son empire iusques au bout du monde & de la mer. Or comme ainsi soit, ie ne me puis assez estonner comment Pausanias tresdiligent recercheur de l'antiquité, ne s'est auisé que le vase de Nemesis eust des *Æthiopiens* grauez pour le sujet que nous venõs d'alleguer. Quelques vns la disent fille de iustice, & lui donnent des ailes pour mieux diligenter sa charge, vne rouë, & vn chariot avec vn timon: pource que s'estendant par tous les elemens, elle ne contient pas & conserue seulement les hommes, mais aussi les elemens conioints par iustice. Au demeurant ceux de Smyrne adorans plusieurs Nemesis, donnoient à conoistre que Dieu a plusieurs moiens d'executer ses iugemens & vengeancees alencontre des mal-viuës, selon la diuersité de leurs crimes & malefices. Cela suffise quant à Nemesis, & finissons par Mome general contrerolleur des œuvres diuines.

De Mome.

CHAPITRE XX.



MOME fils du Sommeil & de la Nuit, selon le tesmoignage d'Hesiodé en sa Theogonie, ne faisoit aucune œuvre de ses doigts, ains comme tres-mordant & clair-voiant es affaires d'autrui, faisoit profession de contreroller & reprendre les actions des autres Dieux & hommes; & s'il y descouuroit quelque default, il le brocardeoit fort librement. comme de faict aiant esté choisi pour iuge des chefs-d'œuvre de Neptun, Vulcain & Minerve, il n'en trouua pas vn accompli. Car Neptun aiant faict vn taureau, Minerue vne maison, & Vulcain vn homme, il trouua quelque chose à syndiquer en tous. pour cette cause les Grecs le nōmerent *Mōmos*, c'est à dire reprehension. Lucian dit qu'il reprenoit l'ouurier du taureau, de ce qu'il ne lui auoit plustost mis les cornes au deuant des yeux: & selon le tesmoignage d'Aristote au 3. liure des parties des animaux, il tançoit Nature d'auoir planté les cornes des taureaux sur la teste plustost que sur les espaules. car si elles eussent esté placees sur les espaules, quand ils viennent à s'entrechoquer, ils heurteroiẽt avec beaucoup plus de force. Pareillement il reprit Vulcain de ce qu'en la fabrique de son homme il auoit oublié le plus necessaire, de preuoir la pepiniere des dols & fraudes qui germeroiẽt dedans la poitrine close de sa creature: & que la besongne eust beaucoup mieux valu s'il lui eust fait vne fenestre, par laquelle on peult voir ce que chascun a dedans son courage, & quand il dit verité ou mensonge. Quant à la mai-
son de

*Ordinaire
des iustices
ou gens de
bien.*

son de Minerve, il la blasma de ce qu'elle n'estoit pas faite en façon de meule à bras, afin qu'on la peust aisément rouler & transporter quand on auroit vn mauvais voisin. Semblablement il trouuoit à redire en Venus, que quand elle marchoit, ses patias menoient trop de bruit. En somme toute son autorité & licence gisoit à contreroller les ceures & besongnes d'autrui. & pour cette raison les Poëtes le qualifient du surnom de Stygien, comme qui diroit odieux, d'autât que tous les autres Dieux & hommes le haïssoient.

*Intention des
anciens en la
fable de Som-
meil.*

¶ Ils le font fils du Sommeil & de la Nuit, pource qu'il faisoit l'office d'un faincant & malauisé, & d'un cerueau sans iugement; d'autant que c'est chose humaine de pecher ou faillir quelquefois, Dieu seul estant parfait & de tous poincts accompli en les ceures, & celles des hommes tousiours manques & imparfaites de quelque partie. mais ceux, non qui se trouueront entiers & sans replique, veu qu'il ne s'en void point de tels; ains qui plus près approchent de la perfection & integrité, sont dignes d'estre mis au rang des gens de bien. Or pour expliquer l'intention de cette fabulosité, les anciens ont voulu signifier, qu'il n'y a chose humaine ni bonne ni mauuaise qui se puisse entiere-ment garantir de la mesdisance & calomnie des mal-vueillans, attendu que Dieu mesme, fondement & auteur de nature, tres-bon & tres-sage, n'a pas esté exempt de l'imposture des calomniateurs. Ils vouloient doncques dire que l'homme de bien ne se doit point chaloir des mesdisans ou gens oisifs, autrement il ne faudroit rien entreprendre de vertueux ni d'honorable. Aussi puisque celui qui tasche à s'accommoder plustost à l'opinion du cōmun & ignorant vulgaire, qu'à ce qui est de iustice & d'integrité, est sans doubte vn pauvre & miserable iugie me suis dés long temps resolu de secouer l'oreille à tout ce que les ignorans & de mauuaise volonté voudront cageoler. Car i'ai tousiours faict estat que c'est le debuoir d'un galant & sage homme, de ne priser aucunement ni se stomacquer des calomnies des sots, enuieux & mal-vueillans.

MYTHO